

Danser le rugby

Partir de gestes sportifs pour faire de la danse. Intéressant... mais comment ensuite sortir du « mime » pour aller au-delà des premières réponses? **Fabienne Rimbault** et **Christophe Mendoze** ont relevé le défi de la formation artistique d'une classe de terminale (une seule fille) du LP de Hyères (Var) en dansant le rugby.

S'appuyer sur le « réalisme » en partant du rugby

La particularité du cycle est qu'il est basé sur un scénario de rugby prescrit aux élèves dès la première séance. Ce scénario est la référence commune à partir de laquelle s'enclenche le processus de création, en duo. Après une première étape « réaliste » (ce qui est réalisé ressemble explicitement au rugby), les élèves vont progressivement transformer les mouvements et donc leurs représentations pour produire une chorégraphie à propos du rugby composée par un quatuor.

Nous n'avons pas peur que les élèves « miment ». Le potentiel formateur du registre *réaliste* est important (il ne s'agit pas de réalisme spontané qui se contente de gestes peu élaborés) et constitue une étape indispensable à la formation artistique de l'élève, qui s'enrichira ensuite grâce aux apprentissages liés aux composantes du mouvement et aux procédés de composition, en relation avec l'intention de représenter le rugby. Au fur et à mesure du cycle, l'élève peut mesurer sa capacité à décoller du réel et trouver son propre style.

Le scénario de rugby est choisi pour induire plusieurs types de motricité essentiels de la danse : contacts, travail au sol, sauts, portés, postures, formes de corps, locomotions. Il va permettre de travailler les variations temporelles, les variations toniques, l'occupation de l'espace scénique, le regard, la concentration, la mémorisation.

Tout au long de la chorégraphie, les élèves cherchent à répondre à l'intention *Danser le rugby* au travers de moments de recherche, de conception, d'exercices, de répétition. Ceci en alternant travail en grand groupe (avec l'enseignant qui guide) et petit groupe avec tenue des rôles de danseur, chorégraphe, spectateur par les élèves.

La conception du cycle

L'intention des danseurs

C'est de jouer un match de rugby à deux (puis à quatre enfin de cycle), les adversaires et le ballon sont virtuels. Ce qui se traduit par ce scénario initial : « Vous êtes par 2. Le match commence par une mêlée dans laquelle vous êtes partenaires. La mêlée va s'écrouler. Un de vous deux va ramasser le ballon et ensuite vous vous ferez 3 passes. »

Le/la possesseur du ballon à la 3^{ème} passe va se faire plaquer. L'autre viendra ramasser le ballon et ira marquer un essai. »

Les apprentissages induits par le scénario

La lecture du scénario donne des indications sur ce que l'on va enseigner en danse :

- La mêlée avec des poussées sur des adversaires virtuels : formes de corps, contacts, liens entre eux, énergies et déplacements.
- Le ramassé et transport du ballon : appuis et abaissement du centre de gravité, locomotions avec fixation particulière des bras, des mains.
- Les passes : distances, orientations et niveaux variés dans l'espace, accélération en fin de geste, précision des directions, regard évoquant la trajectoire du ballon virtuel, mise en forme des mains.
- Le plaquage : contraction, équilibre/déséquilibre, passage au sol.
- L'avancée vers l'en-but et l'essai : courses, pas chassés, piétinés, tours, contrepieds, trajets et passages au sol.

Des contraintes permettent les mises en « je/jeu » suivantes

- Espace scénique de duo (5x10), puis de quatuor (10x10)
- La durée de la chorégraphie sera de 1 minute 30 à 2 minutes. C'est un repère important pour les élèves puisqu'au départ leur chorégraphie est très courte (8 à 10 secondes).
- Un solo est obligatoire : chaque élève, y compris le ou la plus timide, doit faire des choix personnels et apportera ainsi sa singularité à la chorégraphie collective. Ce solo n'implique cependant pas qu'un élève passe seul-e devant les autres, mais qu'il ou elle danse *sa* partition.
- Un unisson évoquant le haka.
- Un porté (évoquant la touche).
- Le ralenti est un incontournable en tant que :
 - méthode de transmission / apprentissage : décomposer une séquence, en maîtriser le trajet, les qualités, les parties de corps concernées.
 - technique de représentation et moyen esthétique.
 - exigence d'effectuation : contrôle de l'équilibre, la sensation et la maîtrise de la lenteur.
 - sécurisation des chutes au « plaquage »

Remarque sur le rapport à la musique

La première phase se passe en silence, d'ailleurs les élèves ne réclament pas de musique ! Plus tard, elle est choisie (lente, rythmée, aérienne, rapide...) pour aider aux transformations : création d'un climat, d'une ambiance, d'un rythme.

Le déroulé du cycle

Ce cycle a été limité à 6 séances de 2 heures

SEANCES	OBJETS D'ETUDE	CONTENUS	PRODUCTION /EVALUATION
Étape 1 – Entrer en danse			
Séance 1	« Faire semblant » de jouer au rugby Réaliser le scénario prescrit en duo (référence commune à la classe).		
	Cérémonial Le réalisme des actions La mise en espace	Échauffement en deux équipes, comme si on était sur un « vrai » stade Transposer le jeu du rugby en une présentation d'actions sans ballon ni adversaire dans un espace limité. Variété des trajets / orientations. Préciser les lieux des actions.	Choré 1 Duo : respecter l'ordre prescrit (durée : de 8 à 10 secondes) Choré 2 Duo : fixation des actions sur un plan. (durée : 15 à 22 sec)
Séance 2	Précision du réalisme de cette fiction Progresser dans la lisibilité des actions et le « faire semblant », augmenter la durée de la chorégraphie		
	Les modelages (formes de corps, postures), dynamisme.	Précision pour chaque actions de rugby : mêlée, ramassage du ballon, 3 passes, course et plaquage, course et essai..). Précision des critères de réussite Essayer les trouvailles des autres. Rôle d'observateur, se nourrir des conseils des autres.	Présentation de chaque partie avec ses exigences. Choré 3 : enchaînement des actions + durée plus longue (de 24 à 36 secondes)
Étape 2 – Transformer ses actions pour les danser			
Séance 3	Le Solo et le travail sur la vitesse et l'unisson		
Le solo – recherche d'une phrase personnelle	Réalisme précis sur diverses actions mettant en jeu l'espace arrière et aérien et les chutes	Une liste d'actions est proposée. L'élève en choisit 3 et les enchaîne dans l'ordre qu'il souhaite. Précision des critères	
Ateliers (tous ensemble) et finalisation du solo (exigences : ralenti, arrêt sur image, TGV)	Les variations temporelles	Expérimenter Le ralenti, l'arrêt image, le TGV Choisir où les appliquer dans son solo Mémoriser Montrer	Choré 4 Solo singulier
Séance 4	Le Haka en unisson (en quatuor)		
Ateliers écoute	Concentration/ écoute/tenir le regard	Apprendre à se concentrer	Concours de concentration entre 2 équipes
Haka	Unisson et comptage Coordinations et dissociations segmentaires successives	Inventer une phrase de haka de 8 temps. Composer le haka du groupe Apprendre l'enchaînement et le mémoriser	Choré 5 Quatuor synchronisé
Séance 5	Le porté et écriture de la chorégraphie finale		
Le porté de l'ascenseur	Porteurs / porté accompagner le porté, y compris dans la descente	Apprentissage par groupe de 4 (3 porteurs), critères de réussite précis, Coordination des tâches pour la sécurité dans l'espace aérien Chorégrapheur ce porté comme on veut	Présentation du porté Hauteur / verticalité / mains/ durée
Étape 3 – Faire des choix, composer – Présenter à partir de tout ce qui a été travaillé			
Exigences pour un quatuor : un unisson, 2 duo, 4 soli, un porté, des entrées/sorties – entre 1mn30 et 2mn			
Composer réaliser Montrer la chorégraphie par 4	Écriture de la partition (musique: Matrix ou U2) Choisir une chronologie et mise en scène Régulations /conseils	Échanger et décider ensemble Répéter Mémoriser Donner des conseils Montrer Tenir compte des conseils	Choré 6 complète quatuor
Séance 6	Répétition et spectacle		
	Retour de l'enseignant concernant la mémorisation, la précision des espaces ; connaissance de son rôle, liaison d'une séquence à l'autre. Les observateurs doivent identifier l'ordre des parties et donner des avis pour améliorer		Choré 7 quatuor (durée 1'13 à 2'50) Choré 8 quatuor (durée de 1'35 à 2'50)

DES PRATIQUES



Les objets d'étude lient toujours l'intention liée au rugby, et apports techniques rendus nécessaires par les représentations successives.

« Alors, si c'est ça la danse, ça va ! »

Cette remarque d'un élève au cours du cycle nous a confortés dans notre choix ! Globalement, les élèves ont bien réagi y compris les réticents. Le cycle « leur a plu » (pas de retour négatif), « c'était nouveau ». Ils sont heureusement surpris dès la première séance et satisfaits de leurs productions, fruit de leur travail collectif. Cependant ils ont souvent eu l'impression que le travail était abouti, alors qu'il ne l'était pas, d'où la nécessité des nombreux retours d'observations et d'évaluations, y compris pour entretenir la mémoire de ce qui était construit. Ce qui nous semble intéressant dans cette proposition, ce sont les 3 étapes : 1) réalisme ; 2) on transforme, on choisit ; 3) on compose.

Le réalisme : un cadre à la fois contraignant et porteur de sens

À la séance 1, lors du premier passage (chorégraphie 1), un duo observe un autre duo, vérifie la réalisation intégrale du scénario et chronomètre la durée de la présentation.

Quelles sont les premières réponses ?

Tous se sont pris au jeu du scénario, présenté intégralement. Ils n'ont rien oublié. On a vu : une forme à deux (mêlée), puis l'un chute (ou les deux) et se relève, des courses, 3 passes arrières avec respect de la règle de l'en-avant, puis l'un tombe (se fait plaquer), l'autre ramasse le ballon, court et marque

l'essai. Le tout en ligne droite ou un trajet aller-retour. Certains groupes ont ajouté une « surprise » : une marque de satisfaction après l'essai, une blessure après plaquage, etc. On admet ici que tout ce qui n'est pas interdit est autorisé, donc c'est à conserver comme une marque singulière du groupe.

Comment améliorer cette 1^{ère} prestation ?

Les élèves constatent qu'il faut respecter le scénario mais qu'en danse, on peut se permettre des choses pas habituelles. La durée est très courte (8 à 12 secondes), la chorégraphie finale devra être plus longue. « La règle de l'en avant est supprimée et donc, vous pourrez utiliser l'espace dans toutes les directions ». Pour aider les élèves à fixer leurs trajets et les lieux des actions, ils doivent « remettre aux spectateurs un plan sur lequel on peut visualiser les lieux de la mêlée, des 3 passes, des courses, du plaquage et de l'essai. »

Lors de la chorégraphie 2 (toujours à la 1^{ère} séance) La durée augmente (entre 15 et 22 secondes), les trajectoires du ballon fictif (parfois suivies du regard) et les trajets des locomotions sont plus variés. La progression est encore linéaire (référence à l'en-but). Le ballon porté virtuellement est réduit à une balle de tennis. Il y a peu d'esquives dans les courses (il n'y a pas d'adversaire dans ce match !)

À la fin de cette séance, les élèves ont compris qu'ils font de la danse à partir d'une fiction, avec une référence commune qu'ils traduisent déjà différemment d'un groupe à l'autre.

Des transformations liées au processus de création

À partir de là, ils peuvent envisager que tout le monde peut réussir à « danser le rugby ». Tous les ateliers ont eu du sens pour eux. Les objets d'étude lient toujours l'intention liée au rugby, et apports techniques rendus nécessaires par les représentations successives. Les contraintes ont permis d'étudier toutes les composantes de la danse, d'enrichir leurs réponses et de composer avec les autres. Donner des critères de réussite précis leur a permis de s'évaluer eux-mêmes et de se conseiller. Les chorégraphies sont des duos ou quatuors, mais de nombreux moments de travail sont collectifs. C'est plus facile à gérer pour le prof. Le solo n'est pas un moment facile, ni pour les élèves, ni pour le prof, mais nécessaire pour que chaque élève soit impliqué réellement dans le processus avec un projet à lui au sein de la chorégraphie collective.

Remarque : les élèves étant en terminale, l'évaluation a une grande importance pour eux, y compris la tenue des fiches d'observateurs (jouant selon les cas, le rôle de chorégraphe ou de spectateur). Les élèves savent toujours avant si la présentation « compte » (évaluation formative) pour le bac ou pas.

Les deux paramètres conjugués (danser une APSA qu'ils ont pratiquée auparavant et une évaluation très perceptible pour eux) ont participé à donner du sens à ce cycle de danse, qui au départ ne les enchantait guère. ♦ FR & CM